

LA
BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE
BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège, directeur du jardin botanique, chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur et des ordres royaux du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique, secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, de la Société royale d'horticulture de Liège, du comité d'agriculture de la Société libre d'émulation, correspondant de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; membre de la Société royale des sciences de Liège, de l'association britannique pour l'avancement des sciences de l'Académie impériale des curieux de la nature à Péna, de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, des Sociétés de botanique de France et de Belgique, de la Société entomologique de Belgique, de la Société royale pour la prospérité de la Norvège, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut; de la Société phytologique d'Anvers, de la Société impériale d'acclimatation à Paris; membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Berlin, de Turin, de St.-Petersbourg, de Vienne, de Rennes, de Flore à Bruxelles, de Namur, de Tournai, de Verviers, d'Autun, de Lille, de Marseille, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz en Illyrie.

1868.

LIÈGE,
A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE, 4.

LES PLANTES NOUVELLES DE 1867.

(Le *Gardeners' Chronicle* 1868, N^o 2.)

Nous allons passer sommairement en revue quelques-unes des plantes les plus importantes qui ont fait leur apparition pendant le cours de l'année passée.

Nous commençons notre revue par les plantes de serre chaude. Ce groupe important se partage tout naturellement en deux divisions, l'une comprenant les plantes que l'on cultive pour leurs fleurs, l'autre, celles dont le feuillage est le principal, si pas le seul agrément. Parmi les premières, et en tenant compte de tout, nous devons assigner le premier rang au *Dalechampia Ræzliana* var. *rosea*, de la Vera-Cruz; c'est un arbuste d'un aspect particulier et d'une abondante floraison; ses fleurs, d'une structure si curieuse et ses bractées d'une teinte rose remarquable, rivalisant avec celles du *Bougainvillea*, en font non-seulement une véritable plante d'ornement, mais encore le différencient radicalement de tout ce que l'on connaissait auparavant en fait de plantes en culture. Bien plus étonnant de forme et de taille est l'*Aristolochia Goldieana* du Calabar, que l'on a su faire fleurir à force de soins au Jardin Botanique de Glasgow. Puis vient le nouvel *Allamanda nobilis* dont les fleurs égalent les plus grandes que l'on connaît actuellement, et l'emportent, pour la symétrie et la perfection de la forme, sur celles de toute autre espèce en culture.

Un autre nouvel hybride du *Dipladenia* (le *D. amena*) réclame une mention toute spéciale; on l'a obtenu par le croisement du *D. amabilis* avec le *D. splendens*. Il tient bien plus du dernier que du premier sur lequel toutefois il est en progrès pour la beauté de la teinte et à cause de sa plus grande profusion de fleurs. L'*Ixora princeps* vient compléter heureusement l'un des genres les plus remarquables de nos fleurs de serre; le *Tacsonia Buchanani* promet aussi d'être une acquisition de valeur pour nos plantes grimpantes de serre; pourtant il ne s'écarte pas aussi remarquablement des espèces connues que le *T. Van Volxemi*. Dans un autre groupe, le *Begonia boliviensis* nous présente une acquisition complètement nouvelle; il diffère tellement des Bégonias ordinaires de nos jardins qu'il faut y regarder à deux fois avant de lui reconnaître son nom; ses fleurs pendantes, à longs pétales, d'un vermillon brillant pourraient en faire une excellente plante d'ornement dans la série des plantes herbacées. N'oublions pas de noter ici le *Naegelia fulgida* du Mexique, très-belle Gesnéracée à feuillage vert rappelant un peu par ses fleurs le *N. Cinnabarina*; notons encore les belles variétés hybrides à cou-

nous devons cependant enregistrer quelques nouveautés de choix. Le *Dendrobium Bensonæ* est d'une élégance ravissante à cause du contraste délicat de ses fleurs blanches et orange et de la parfaite harmonie de ses couleurs. L'*Oncidium chrysothyrsus* avec ses panicules thyrsoides à fleurs nombreuses, grandes et d'un éclatant jaune d'or, fait précisément partie d'un groupe dont on doit encourager l'introduction dans nos serres à Orchidées; et en effet, on pourrait y admettre davantage sa couleur éclatante pour contraster avec les nuances qui prédominent dans les *Dendrobium*, les *Cattleya*, les *Saccolabium*, les *Phalaenopsis*, les *Aerides* et dans les autres fleurs de prédilection. Le *Bletia Sherrattiana* de la Nouvelle Grenade nous présente une autre couleur également éclatante (un rose pourpre riche) que fait encore ressortir son beau labelle; c'est d'un contraste excellent. On a vu dans quelques expositions de l'été une charmante variété du *Miltonia spectabilis* du Brésil: c'est le *M. rosea*; les sépales de cette jolie fleur, au lieu d'être blancs, sont roses; la lèvre de la corolle est marquée de plusieurs raies longitudinales assez larges, d'un cramoisi rose foncé. Bornéo nous a donné une très-belle variété du *Cypripedium Stonei* qui diffère de la forme typique par ses pétales d'une largeur remarquablement plus grande; de là son nom de *Platytaenium*. Enfin nous avons encore une hybride de l'*Aerides*, le *dominianum*, belle plante très-semblable à l'*A. Fildingii* pour la couleur, mais ayant d'ailleurs la forme et les marques de ses congénères.

Les plantes bulbeuses de serre, cette classe si distincte dont le goût public semble recommencer à apprécier les mérites, se sont enrichies de quelques acquisitions marquantes. Le groupe *Hippeastrum* de l'*Amaryllis* retrouve décidément dans l'*A. pardina* l'une de ses plus belles espèces; c'est en même temps l'un des meilleurs gains de l'année; car les fleurs en sont nouvelles, et à la fois d'une réelle beauté; il appartient à la forme touffue, est couleur paille et tacheté de marques semblables en tout point à celles des *Calceolaria* à fleurs pointillées. L'*Amaryllis Alberti* du même groupe peut aussi passer pour une acquisition vu ses larges fleurs doubles d'un bel écarlate orange; la forme de ces fleurs peut être comparée à celle d'un gigantesque asphodèle double. Le *Griffinia hyacinthina maxima* est une grande plante, plus vigoureuse que le type de l'espèce et porte de grandes fleurs d'un bleu foncé, mesurant en travers 4 à 5 pouces⁽¹⁾; il nous vient du Brésil, avec une autre jolie espèce du même genre, le *G. blumenaria* à fleurs blanches, rayées de rose sur les segments principaux.

Parmi les plantes de serre froide, les conquêtes sont moins nombreuses. Le *Pleroma sarmentosa* à fleurs d'un violet sombre, à la manière du *Pleroma elegans* doit être considéré comme une nouveauté

(1) Le pouce anglais = cent. 2,5399.